

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°81 – Défense de thèse

Le militantisme confessionnel en ligne
Une sociologie de quatre espaces de la blogosphère catholique
d'opinion en France
Renaud LABY

Le 19 mars 2024, Renaud Laby, prêtre du diocèse du Mans en France et chargé d'enseignement à l'ISPC (Institut Supérieur de pastorale Catéchétique) de la Faculté de théologie de l'ICP (Institut Catholique de Paris), a soutenu une thèse présentée pour l'obtention du doctorat de Sociologie à l'Université PSL (Paris Sciences et Lettres), préparée à l'École Pratique des Hautes Études (Paris) sous la direction du Pr. Philippe Portier.

La thèse intitulée « Le militantisme confessionnel en ligne. Une sociologie de quatre espaces de la blogosphère catholique d'opinion en France » présente le résultat d'un travail de recherche ambitieux et inédit. Il s'agissait d'effectuer « l'analyse de la trajectoire militante de blogueurs catholiques d'opinion diversement situés dans l'Église, des contenus que ceux-ci publient et de la réception de leur parole » (p. 82). Le sujet est d'actualité pour l'Église catholique, comme le montrent l'historique du militantisme catholique français et la typologie de celui-ci établis dans la première partie de l'introduction (p. 15-39). Ceci nécessite un positionnement équilibré gardant une « distance axiologique » suffisante avec l'objet d'étude, comme indiqué p. 84. Renaud C arrive à se positionner de manière ajustée sur ce plan tout au long de son exposé.

L'introduction largement développée permet de bien situer le cadre de l'étude, à la fois dans l'histoire de l'Église et de la société française, dans l'espace sionumérique retenu et dans la recherche académique déjà réalisée et prise en compte.

La première partie (p. 85-151) du travail a pour ambition de se placer au plan macrosociologique afin de prendre la mesure de ce qui a déclenché et encouragé le passage à l'action des blogueurs choisis pour étude.

Pour cela, Renaud Laby commence par retracer une histoire de l'émergence de la société numérique, depuis le siècle des Lumières jusqu'à aujourd'hui. Ce parcours permet de montrer comment la prise en compte de la dimension religieuse de l'individu est liée à l'évolution des différentes technologies au fil du temps (p. 88). Ici, Renaud Laby reprend l'hypothèse de Régis Debray,

médiologue largement reconnu. Il met en lumière la manière dont la sécularisation a produit une société réticulaire, donnant ensuite naissance à la société numérique. À la suite du médiologue, il expose alors comment « l'hypersphère » (p. 99), société dont la culture est dominée par le medium internet, produit un système de pensée et d'autorité nouveau, symbolique. Cette partie est judicieuse et permet de situer l'étude dans un ensemble de compréhension plus vaste.

Les effets sociopolitiques du web sont ensuite exposés, reprenant plusieurs études déjà réalisées. Renaud Laby ancre ses recherches dans celles de nombreux autres membres de la communauté scientifique, se plaçant pleinement dans une communauté de recherche et menant, pour sa part, la sienne un peu plus loin dans le champ d'étude retenu. En le suivant, à la suite d'autres chercheurs, la démocratie est clairement questionnée et mise à l'épreuve par le fonctionnement du web et ses conséquences. De manière générale, le texte est bien écrit, les mots choisis avec précision, la logique d'exposition des différents arguments se suit de manière fluide et agréable.

La deuxième partie (p. 152-294) s'intéresse aux trajectoires et motivations des quatre blogueurs retenus. Après avoir exposé les éléments de méthodologie d'entretien et d'analyse choisis, Renaud Laby présente et analyse la trajectoire de chaque blogueur : biographie, motivations et motifs de l'engagement, ligne d'action, etc. Cette partie est conséquente, mais elle permet d'entrer réellement dans le concret des trajectoires personnelles et d'en saisir la logique. L'objectivité de l'enquête et de l'analyse est appréciable. L'ensemble est bien écrit, sous la forme d'un récit qui donne sens et avec des points de synthèse réguliers qui permettent de mettre en lumière et retenir les éléments remarquables.

La troisième partie (p. 295-465) permet à Renaud Laby d'analyser finement le contenu des blogs des quatre enquêtés. Ce contenu étant étudié sur un temps long ; l'importance de la masse d'informations qu'il a fallu traiter, à la fois manuellement et grâce à l'utilisation de logiciels, est à souligner. Le croisement des éléments analysés conduit à présenter une partie qui peut paraître longue, mais qui a le mérite d'être détaillée avec objectivité. La logique de présentation est remarquable et la lecture est facilitée par les conclusions partielles qui émaillent le texte. Structure des blogs, analyse sémantique de billets, analyse statistique de métadonnées, analyse des thématiques et techniques argumentatives déployées, etc. L'ensemble est riche et permet de mettre en lumière les accents spécifiques de chaque blogueur, leurs points communs et leurs différences majeures, voir oppositions.

On peut apprécier particulièrement ce qui est montré de la complexité du paysage catholique français et des tensions qui la traversent. En ce sens, la conclusion générale de cette partie est très intéressante. Elle montre combien « plus le blogueur ressortit à l'ouverture, moins son style est militant ; plus il est du côté de l'identité, plus son style est empreint de militantisme, d'une intention de communiquer plus que d'informer » (p. 464). L'avantage de l'étude de ces blogs sur le temps long apparaît alors clairement : des évolutions se dessinent ! L'observation de la convergence progressive de deux blogueurs au fil du temps (René Poujol et Erwan Le Morhedec) permet à Renaud Laby de formuler une hypothèse fort intéressante : « Cette proximité n'est-elle pas le signal faible d'un rapprochement plus large ? [...] Il se pourrait que des évènements disruptifs – la

crise intra-ecclésiale suscitée par la pédocriminalité des clercs, les excès du cléricalisme et les attaques réitérées des conservateurs contre l'actuel souverain pontife – favorisent le tissage d'un lien entre catholiques d'identité modérés et catholiques d'ouverture pondérés » (p. 465). C'est un point fort de ce travail de thèse qui mérite d'être souligné et connu.

Renaud Laby est interrogé sur une hypothèse qu'il n'a pas explicitement évoquée : serait-il possible que les questions éthiques et de morale sexuelle soient tellement clivantes dans la sphère catholique que ce soit en fait l'activation, la réactivation, ou la mise en sourdine de celles-ci qui déterminent la cristallisation, voire l'opposition des opinions ou le rapprochement-éloignement des uns et des autres ? En ce sens, à son avis, suivre la réception de la publication récente du *motu proprio Fiducia supplicans* sur la bénédiction des couples homosexuels aurait été particulièrement intéressant.

La quatrième et dernière partie (p. 466-590) ambitionne d'évaluer la réception de la parole des blogueurs autant que possible à partir des moyens financiers, techniques et de temps disponibles. Renaud Laby prend bien soin de montrer la limite de sa recherche, espérant tout de même vérifier l'hypothèse formulée précédemment d'un « rapprochement entre catholiques d'ouverture pondérés et fidèles d'identité modérés » (p. 468). Pour ce faire, il analyse les données rendant compte des visites et commentaires de chaque blog, de leurs abonnés et relais. Il aboutit ainsi, dans un premier temps à une observation intéressante : « deux types de militantisme numériques apparaissent ici : l'un qui donne du crédit aux échanges verbaux, à la circulation de la parole dans le social, l'autre plutôt déterminé à promouvoir d'abord son système de pensée » (p.485). Puis, il analyse les billets publiés sur chaque blog, montrant que tous les quatre s'intéressent principalement aux questions de politique nationale et aux sujets relatifs à l'institution ecclésiale » (p. 488). Les échanges auxquels ils donnent lieu sur les fils de discussion sont également analysés en partie et aboutissent à des questions (p. 493-494) pour lesquelles on aurait bien aimé en lire davantage. C'est une limite probable de la recherche qui doit bien s'arrêter à un moment donné faute de temps et de moyens.

Le principal intérêt de cette partie se situe au point 4, lorsque Renaud Laby choisit d'analyser très en détails un fil de discussion par blog, le plus long de chacun. Cette analyse fine permet d'entrer véritablement dans le cœur des débats en retraçant leur chronologie et en les liant aux éléments contextuels. L'analyse du fil de discussion sous le billet de René Poujol (*Cath'lib*) autour du débat relatif aux demandes de messe pendant le confinement (p. 517-549) est particulièrement intéressant. L'ensemble du débat retracé, de manière narrative, mettant en lumière les différents thèmes abordés au passage, semble être une excellente illustration des tensions internes à l'Église catholique aujourd'hui. L'analyse du fil de discussion conduit à révéler de véritables questions théologiques et notamment ecclésiologique, liturgique et sacramentelle, ainsi que spirituelle. Renaud Laby le confirme p. 574 en croisant l'analyse des commentaires de ses quatre blogueurs et p. 583s. dans sa conclusion.

Ceci conduit à formuler quelques affirmations, dont deux sont soulignées :

- Le catholicisme d'ouverture « n'est pas uniforme » (p. 578).
- Pour les catholiques d'identité, « selon "le principe d'opposition" propre à leur théologie, nulle situation extraordinaire ne justifie que l'État impose sa loi à l'Église ou qu'il en contrôle la pratique comme il l'a fait lors de la pandémie »

(p. 579). Sans remettre en cause cette observation appuyée sur une analyse qui lui semble bien menée, il est possible de s'interroger sur la formulation « propre à *leur théologie* » au singulier. Est-il vraiment possible d'affirmer que les catholiques d'identité se retrouvent tous autour d'une seule et même conception de la théologie, d'autant qu'en p. 589 Renaud Laby observe lui-même des « inflexions dans leur discours relatif à l'homosexualité » (question de théologie morale) ?

Au final, Renaud Laby est conduit à conclure que « les fils de discussion ne disent explicitement rien d'un possible accommodement entre catholiques d'ouverture pondérés et fidèles d'identité modérés » (p. 590). L'ensemble des travaux réalisés ne permettent donc que d'observer des « signaux faibles de recomposition entre les sensibilités confessionnelles », mais sans infirmer l'hypothèse d'un rapprochement des modérés des deux camps (p. 590). L'étude est donc à poursuivre dans l'avenir.

Globalement, l'ensemble de cette thèse est très bien rédigé et se lit avec facilité et grand intérêt. Les notes de bas de page sont soignées et le texte est orthographiquement et grammaticalement bien travaillé. La bibliographie est très intéressante. Ce travail de recherche permet donc à la communauté universitaire d'avancer réellement dans un domaine pleinement d'actualité.

Professeure Isabelle Morel, *Theologicum*, Institut catholique de Paris